

Association La Trame
www.la-trame.org
contact@la-trame.org
19 rue déodora 31400 TOULOUSE 0561252255

Bon appétit Monsieur soleil

un film de Boris Claret

petite revue de presse

D. V. D

Bon appétit monsieur Soleil

Boris Claret

**Ed. La Trame, 19, rue
Déodora, 31400 Toulouse
2005 - 27 mn**

Ce film explique comment la surexploitation du bois, principalement pour la cuisine, provoque l'avancée du désert dans les zones



subsahariennes fragilisées.

La solution existe : au Burkina, des programmes ont été mis en place pour former les populations à la cuisson solaire. Le film suit les formateurs de village en village et montre comment les enfants prennent conscience de la puissance du soleil en jouant avec des miroirs, puis comment les femmes se lancent dans la cuisson solaire qui va leur éviter de marcher des heures pour cueillir du bois de plus en plus loin. Ce DVD, enregistré en français, anglais, dioula et moré, est vendu 3 € au Burkina Faso... On peut se le procurer ici par un don supérieur à cette somme en contactant l'association qui le diffuse. MB.

BURKINA FASO

The La Trame documentary film studio has released *Bon appétit, Monsieur Soleil*, a film about solar cooking in Burkina Faso. (It has French subtitles.) The film covers the essential points of solar cooking, the acceptance of these devices by the population, the advantages achieved by using them (savings in money and/or time), and their contribution to fighting deforestation. The film is a tool to inform people living in countries with energy problems about other ways to cook. It also serves to introduce this cooking method to decision makers in government agencies and NGOs. La Trame plans to release versions of the film subtitled in English, Spanish and German, and dubbed in Bambara, Dioula and Mooré.

For more information visit La Trame's Web site: www.la-trame.org.

Solar Cooker International Juillet 2004

"Bon appétit monsieur Soleil"



■ Au Burkina Faso, en bordure du Sahel, le bois de cuisson se fait rare et cher. Le désert avance chaque année à grands pas. Pour contrer cette déforestation et la misère induite, tout un réseau d'ONG, d'associations de femmes et d'artisans soudeurs développe, depuis dix ans, une alternative efficace au bois de cuisson : les cuisinières solaires paraboliques. L'association de production audiovisuelle La Trame s'est associée à cette initiative en réalisant avec et pour les acteurs de terrain le film "Bon appétit Monsieur Soleil"...

◀ Préparation du Tô sur cuisinier parabolique type SK 14

Promouvoir une alternative au bois de chauffe comme la cuisine solaire, c'est contribuer à limiter la désertification et ses conséquences sur l'environnement. C'est améliorer le quotidien des femmes qui, chaque jour, cherchent longtemps ou achètent cher du bois pour ensuite cuisiner au milieu des fumées. C'est participer à l'économie locale, par la production artisanale des cuisiniers et par la possibilité qu'offrent ensuite ces appareils de développer des activités qui requièrent de l'énergie. Enfin, c'est permettre à l'Afrique, simplement et à peu de frais, d'utiliser la ressource dominante qui la caractérise mais qui, jusqu'à aujourd'hui, la dessèche : le soleil.



L'aventure est née en 1999 de la rencontre du réalisateur Boris Claret avec des promoteurs de la cuisine solaire à Ouagadougou. Confronté de visu à l'évidence de la désertification, il a pu apprécier sur le terrain la réelle pertinence de l'alternative au bois de chauffe qui s'y développe : la cuisson solaire par capteur parabolique. Pour faciliter une vul-

garisation de ces techniques en Afrique - à la hauteur de l'enjeu qu'est la désertification - les acteurs de la filière ont exprimé leur besoin de disposer d'un outil audiovisuel de sensibilisation et de promotion qui faciliterait leur travail de terrain. Boris Claret et l'association "La Trame" ont jugé utile de mettre leurs compétences et moyens au service de

Confrontée à la désertification, l'Afrique a tout intérêt à développer la cuisson solaire

ce projet d'auto développement. Selon le réalisateur : "Début 2000, après un repérage dans tout le pays et une évaluation de la faisabilité et de la portée du projet, nous ne pouvions qu'être enthousiastes et confiants quant à la possibilité de répondre rapidement à cette demande". Un an et demi avait alors été estimé pour la réalisation du film. "C'était sans compter sur l'indifférence grandissante de l'Europe au sort du continent africain, ni sur l'hostilité au développement de solutions énergétiques alternatives qui caractérise encore notre pays et nombre de ses institutions" poursuit-il. La tâche de convaincre fut donc plus ardue que prévue. Le projet a été financé étape par étape, repérages, tournage, première version non doublée, puis doublage et enfin distribution en ce début 2006. Ce long travail n'a été rendu possible que par l'engagement de tous les partenaires et la participation des rares institutions qui en ont mesuré l'intérêt. Ce modeste projet, comme tant d'autres, illustre pourtant la possibilité d'un autre type de coopération nord / sud.

Le premier objectif de "Bon appétit monsieur Soleil" est de mettre à la disposition des militants africains un outil de communication de terrain, visant à lutter contre la désertification au Sahel par la promotion de la cuisson solaire. Il peut aussi faciliter le travail de soutien des ONG européennes. Pour donner tout son sens à cette action, ce film/outil se devait d'être accessible à ceux pour qui il est avant tout destiné : les animateurs de terrain, les associations de femmes, les artisans soudeurs et les populations du Burkina Faso. Comme trois langues dominent au Burkina : le mooré, le dioula et le français, un tournage mêlant les trois langues s'est imposé, tant pour affirmer le caractère endogène de la démarche, que pour y associer toutes les régions du pays. Le DVD propose ainsi des versions intégralement doublées en ces trois langues, la V.O. et des sous-titrages en français et anglais. Il est accessible financièrement : dans une distribution solidaire rendue possible par des subventions, le DVD est proposé aux associations rurales africaines à un tarif abordable de 2000 CFA (3 €). Cette distribution est assurée sur place par les acteurs locaux de la filière. Un prix de vente pour l'Europe de 20 € contribue à équilibrer le bilan économique bien précaire de l'opération. Les problématiques de la déforestation et du bois de chauffe ne s'expriment pas qu'au Burkina Faso. On retrouve des



contextes comparables dans le monde entier. "Bon appétit Monsieur Soleil" a été utilisé occasionnellement dans d'autres contrées. Il s'avère un outil efficace, bien au-delà de ses origines ou de la technique de cuisson utilisée. Ainsi, il est envisagé une nouvelle édition du DVD, augmentée de doublages en Wolof et en Haoussa pour couvrir plus largement les neuf pays du Sahel et d'un sous-titrage supplémentaire en espagnol pour l'Amérique du sud.

Il faut toutefois mettre un bémol à ces heureuses

Dans un contexte de paupérisation galopante, les Africains peinent à développer ce type de démarche

perspectives. La réalité des ravages de la mondialisation en cours rattrape peu à peu la dynamique et les forces de ceux qui, sur le terrain, s'investissent dans des solutions alternatives d'avenir. Il devient chaque jour plus difficile, aux africains notamment, de défendre et de développer encore ce type de démarche dans un contexte de paupérisation grandissante, de soumission de leurs états à la loi du marché et d'abandon généralisé.

Sur terre, deux milliards de personnes ne disposent que de bois, ou de déchets d'origine végétale, pour la cuisson des aliments. La mort d'entre eux rencontrent de grandes difficultés d'approvisionnement. À titre d'exemple, Ouagadougou capitale du Burkina Faso, brûle quotidiennement 400 tonnes de bois, coupe dans un rayon toujours plus large, jusqu'à 200 Km ! Outre que cette utilisation détourne la biomasse (herbe, bouse etc.) de son usage d'engrais naturel, contribuant à appauvrir des terres déjà exsangues, cette "corvée" de bois, principalement réalisée par les femmes ou les enfants, leur prend près de 15 heures par semaine. Du temps que la cuisson solaire permet de libérer pour d'autres activités ■

▼ Initiation à la cuisine solaire à Tona, Burkina Faso



En pratique

Les recherches sur la cuisine solaire, initiées dès les années soixante par la Chine et l'Inde, ont abouti depuis plus d'une décennie. De nombreuses solutions, adaptées aux différents contextes, sont aujourd'hui utilisées de part le monde. Les plus courantes sont les cuseurs "paraboliques", "boîtes ou fours" et "panneaux". Bien que fonctionnant sur des principes différents, ce sont des dispositifs simples, permettant une conversion directe de l'énergie solaire en énergie thermique. Leur puissance est fonction de la surface de captation et de l'ensoleillement (environ 1 Kwh/m² à midi). Ils sont utilisés pour cuire les repas, mais aussi pour pasteuriser, sécher ou stériliser. On estime qu'une famille qui achète son bois peut amortir l'achat d'un cuseur dans une fourchette de 6 mois à deux ans selon le type d'appareil, le lieu et l'usage.

Les paraboliques : Il s'agit d'un "miroir" concentrateur en métal qui focalise les rayons solaires sur une surface de conversion noire, généralement la marmite elle-même. Particulièrement performants, ils permettent d'obtenir des hautes températures mais sont relativement onéreux (120 à 180 € en Afrique). Les paraboliques sont de deux types : la Parabole circulaire, type SK (voir photo), pour familles nombreuses et petits restaurants, adaptée aux cuissons battues. Ou le "Papillon" (voir photo), qui est une évolution du précédent, mais comporte en plus, un miroir composé de deux "ailes" repliables à la surface augmentée.

Les "boîtes" et "panneaux" : Les rayons solaires sont piégés par "effet de serre" dans un espace clos et "vitré" dans lequel se trouve une surface de conversion noire. Le "four boîte", caisse isolée de taille variable, fermée par une vitre, dispose souvent de réflecteurs additionnels pour "rattraper" plus de lumière dans la boîte. On met la marmite à l'intérieur comme au four. Il est moins puissant qu'un parabolique mais plus facile de fabrication et d'un coût plus modeste. C'est un excellent outil bien qu'il ne soit pas adapté aux cuisines nécessitant de remuer les mets. Le "panneau" quant à lui est très sommaire : c'est un réflecteur en carton aluminisé qui fait office de four et un film plastique transparent qui permet un "effet de serre". S'il constitue en situation de crise une solution d'urgence à très faible coût et s'il offre aussi un bon moyen de sensibilisation, il n'est pas pour autant une solution à terme pour la cuisson des aliments d'une famille.

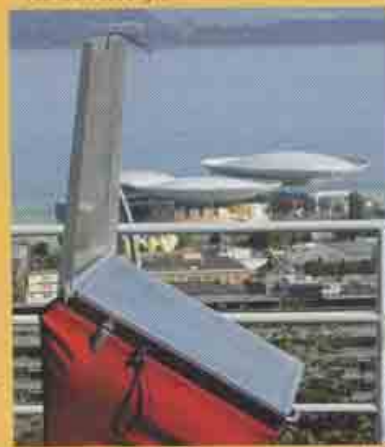
Pour en savoir plus :

Association La TRAME
19 rue Déodora - 31400 Toulouse
05 61 25 22 55
soleil@la-trame.org • Site : www.la-trame.org
Vous trouverez sur ce site de plus amples informations sur le DVD "Bon appétit monsieur Soleil" et la cuisson solaire par capteur parabolique.

▼ Cuseur papillon



▼ Four solaire ULDO light, www.cuisinesolaire.com



▼ Liquette du DVD



▼ Boris Claret, le réalisateur



Promouvoir la cuisine solaire

Au Burkina Faso, en bordure du Sahel, le bois de cuisson se fait rare et cher. Le désert avance chaque année à grands pas. Pour contrer cette déforestation et la misère induite, tout un réseau d'ONG, d'associations de femmes et d'artisans soudeurs développe depuis dix ans une alternative efficace au bois de cuisson : les cuisinières solaires paraboliques.

La Trame s'est associée à cet espoir en réalisant avec et pour ces acteurs de terrain le film "Bon appétit Monsieur Soleil".



Photo : la Trame

Deux milliards de gens ne disposent que de bois, ou de déchets d'origine végétale, pour la cuisson des aliments. La moitié d'entre eux rencontrent de grandes difficultés d'approvisionnement. Pour l'exemple, Ouagadougou capitale du Burkina Faso, brûle 400 tonnes de bois quotidiennement, coupé dans un rayon toujours plus large, actuellement près de 200 Km.

Limiter la désertification et ses conséquences

Ainsi, promouvoir une alternative au bois de chauffe comme la cuisine solaire, c'est contribuer à moins de dévastation de l'environnement en limitant la désertification et ses conséquences sur la vie des hommes. C'est améliorer le quotidien des femmes qui, chaque jour, cherchent longtemps ou achètent cher du bois pour ensuite cuisiner au milieu des fumées. C'est participer à l'économie locale par la production artisanale des cuiseurs et par la possibilité qu'offrent ensuite ces appareils de développer des activités qui requièrent de l'énergie. C'est enfin permettre à l'Afrique, simplement et à peu de frais, d'utiliser la ressource dominante qui la caractérise mais qui, jusqu'à aujourd'hui, la dessèche : le soleil.

Les recherches sur la cuisine solaire, initiées dès les années soixante par la Chine et l'Inde, ont abouti depuis plus d'une décennie. De nombreuses solutions, adaptées aux différents contextes, sont aujourd'hui utilisées de par le monde pour cuire les repas, mais aussi pour pasteuriser, sécher, stériliser.

Un millier de cuiseurs réalisés

Au Burkina Faso se développent notamment des cuiseurs paraboliques qui conviennent bien à leurs traditions culinaires. Plus d'un millier d'exemplaires y ont été réalisés. Les acteurs de cette filière ont exprimé le besoin de disposer d'un outil audiovisuel de sensibilisation pour faciliter leur travail de terrain.

Le réalisateur Boris Claret et l'Association de production "La Trame" ont jugé utile de mettre compétences et moyens au service de ce projet d'auto-développement. Six ans d'engagement - dans l'indifférence au sort du continent africain et l'hostilité aux alternatives énergétiques qui caractérise la France - et le DVD de "Bon appétit Monsieur Soleil" sort enfin.

Ce film-outil se devait d'être accessible culturellement : il a été tourné en trois langues dominantes au Burkina, le mooré, le dioula et le français, tant pour affirmer le caractère endogène de la démarche que pour y associer toutes les régions du pays. Le DVD propose des versions doublées en ces trois langues, la V.O. et des sous-titrages en français et anglais. Accessible financièrement aussi : dans une distribution solidaire rendue possible par des subventions, il est proposé aux associations rurales africaines à un tarif de 2000 CFA (3 €). Cette distribution est assurée sur place par les acteurs locaux de la filière. Un prix pour l'Europe de 20 € contribue à équilibrer le bilan économique précaire de l'opération.

La problématique déforestation / bois de chauffe ne s'exprime pas qu'au Burkina Faso. Le film s'avère un outil efficace au-delà de ses origines ou de la technique de cuisson utilisée. Une édition augmentée de nouvelles langues est envisagée.

Il faut toutefois mettre un bémol à ces perspectives. La réalité des ravages de la mondialisation en cours rattrape peu à peu la dynamique et les forces de ceux qui sur le terrain s'investissent dans des solutions alternatives d'avenir. Il devient chaque jour plus difficile, aux Africains notamment, de défendre et de développer encore ce type de démarche dans un contexte de paupérisation grandissante, de soumission de leurs états à la loi du marché et d'abandon généralisé.

Association La TRAME
19 rue Déodora - 31400 Toulouse
05 61 25 22 55 soleil@la-trame.org
www.la-trame.org

DVD

A voir absolument

DVD "Bon appétit, Monsieur le soleil" (30 mn).

Unité : 22 euros (port compris)



à commander au Réseau
"Sortir du nucléaire"
9, rue Dumenge
69317 Lyon Cedex 04.
Chèque à l'ordre de
"Sortir du nucléaire".